

Automne du Cœur.

Jean Rideline avait beaucoup aimé. Riche, spirituel, élégant et beau...

Et dans les parfums exhalés, dans ces parfums qui soulevaient pour quelques instants...

Et il crut que le souvenir ancien perdrait sa trace, que la solitude absolue retremperait son âme...

Une vieille paysanne lui servait de femme de ménage. Il ne se liait avec personne...

Il se crut guéri de ses noires pensées, de ses moines désolés. Non loin de sa maison...

Un petit jardin était à l'avant de la maison, dans lequel des œillets saignaient aux matins d'été...

Jean Rideline, à plusieurs reprises, passa devant cette maison. Presque toujours, portes et fenêtres étaient closes...

Puis, un soir, un soir tiède et languoureux d'octobre, alors qu'au ciel s'allumaient les petites étoiles...

Une musique étrange, indéfinissablement triste, arrivait de la maison aux persiennes closes...

Et il frissonnait. Car la musique de détresse s'harmonisait avec sa détresse intime. Elle disait la fleur de jeunesse irréremédiablement fanée...

Il prit le papier bleu. Mais il le jeta. Et il se mit à pleurer. Et il se mit à pleurer...

— Justement, mon cher, ce qui attirait Birm à Fairlie, c'est tout simplement le désir de savoir ce qu'avait pu devenir cette même Edith Osborne...

— Justement, mon cher, ce qui attirait Birm à Fairlie, c'est tout simplement le désir de savoir ce qu'avait pu devenir cette même Edith Osborne...

— Justement, mon cher, ce qui attirait Birm à Fairlie, c'est tout simplement le désir de savoir ce qu'avait pu devenir cette même Edith Osborne...

— Justement, mon cher, ce qui attirait Birm à Fairlie, c'est tout simplement le désir de savoir ce qu'avait pu devenir cette même Edith Osborne...

de-ci, de-là, à travers la campagne endormie déjà, une fine brèche blanche flottait, qui accrochait des flocons de presque diaphanes aux branches de certains arbres.

Tout en marchant, Jean sentait son cœur battre d'une émotion inconnue; il lui semblait que, remontant par-delà les jours, il était devenu petit enfant, qu'il avait à présent un cœur de pureté et d'innocence...

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

de-ci, de-là, à travers la campagne endormie déjà, une fine brèche blanche flottait, qui accrochait des flocons de presque diaphanes aux branches de certains arbres.

Tout en marchant, Jean sentait son cœur battre d'une émotion inconnue; il lui semblait que, remontant par-delà les jours, il était devenu petit enfant, qu'il avait à présent un cœur de pureté et d'innocence...

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

Fin de Siècle.

Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

et sans réserve à tous ceux qui pouvaient le désirer et l'attendre, aux hommes comme aux peuples, à ceux qui souffraient d'une souffrance, d'une injustice, d'une iniquité quelconque...

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

sur le rocher fameux de St-Hélène, à la façon anglaise du reste, avec toute la bravoure de la peur, et donnant ainsi un dernier caractère d'héroïque grandeur à celui qui les avait fait trembler tant de fois et dont les redoutables encore l'ombre formidable et lointaine...

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

chète de l'enfant de chœur, quand l'esprit se tait et que la foi parle. Je ne suis pas ta mère, n'ais plus d'amour pour moi. Que notre chère patrie soit maintenant ta mère.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

LEGENDES POPULAIRES

Le Roi des grands oiseaux sauvages.

Il y avait, une fois, une vieille femme qui filait sa quenouille, sous l'auvent d'une métairie.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

Elisabeth Szilagyi.

Qu'il est magnifique le drapeau flottant au vent! qu'il est beau le sabre étincelant au soleil! Laissez-moi, mère, partir avec la troupe des brillants chevaliers!

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

Feuilleton

L'Abeille de la N. O.

96 Commencé le 17 décembre 1899

L'ŒIL D'OR.

PAR JEAN ROLLAND.

DEUXIÈME PARTIE.

LE CRIME DE CHICAGO.

VI.

UN ANNEAU DE LA CHAÎNE.

Suite.

Le cachet arraché d'une main fiévreuse, Gordon parcourut rapidement les lignes. Au fur et

nes, il arrêta de nouveau. — Pas un mot, autour de nous. Nous mettrions tout le monde en rumeur. Arrêtons un plan. Je suis appelé pour une cause quelconque; votre retour à Paris, pour affaire également, est indispensable. Nous reviendrons ensemble, et nous reviendrons ensemble. Donnez-moi le télégramme. C'est à moi qu'il a été adressé.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

lition, que deux domestiques de la ferme devaient apporter. — Christiane, le télégramme parcoure, n'hésita pas plus que son mari. — Mon ami, il faut y aller. Elle eut la même conclusion. — Et n'en rien dire. Tu pars parce que tu es appelé par un oiseau. — Frédéric tient à m'accompagner. — Ah! pourquoi donc? Le jeune homme, devant cette question, raconta son projet. Le recours en grâce était introduit. Impossible que l'on eût déjà statué. Mais il espérait fortement un résultat affirmatif. Claude eut sur le visage un rayonnement; il poussa une exclamation: — Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

— Ah! Dieu!... Mon cher enfant, si vous pouviez dire vrai. Et Christane, du fond du cœur: — J'en serais, pour ma part, bien heureux.

Elle quitta le salon. M. Varagniez sortit par la cuisine pour dire qu'on ne détériorait pas. C'était à moitié fait déjà. Une heure plus tard, avant le retour de la bande joyeuse, la voiture emportait encore, vers la ville, le futur beau père et le futur gendre. — Surtout le silence.